

111S1 : carnets de guerre de César Manteau

3^e cahier 4 septembre 1916 - 29 novembre 1916

4 7^{bre} [septembre] 1916 suite.

J'ai dit la messe dans la petite église bien décorée et toute remplie de monde. Nous avons prié pour tous les morts et on m'a demandé 11 messes en particulier. Cette population est privée de prêtre depuis plus d'un an mais on reste attaché au culte. Chaque dimanche on se réunit deux fois à l'église pour y prier et chanter. Quelqu'un fait le catéchisme. Ce doit être un M. Carlier qui est trésorier de l'église et qui doit être l'ordonnateur des cérémonies. Je l'ai entendu donner aux fidèles réunis tous les renseignements et même à moi pendant mon allocution. Ça se passe tout à fait en famille.

Ces braves gens méritent qu'on leur donne un curé. Ils se tiennent on ne peut mieux à l'église. Ils m'ont accompagné en bon nombre avec les enfants jusqu'à la voiture ; après que j'ai fait 2 baptêmes : de Désiré-Charles-Joseph Venant, et de

J'ai donné ma signature au crayon n'ayant pas d'encre. M. Carlier remplira les actes.

J'ai administré une bonne dame dans la rue du boulanger.

Après ma messe au Thour que j'ai dite en rentrant à 10h et ? une voiture du train conduite par les deux beaux chevaux blancs du Commandant de Lor m'a conduit à Mouchery avec un cercueil destiné à un pauvre ouvrier de la ferme qui est mort en mangeant et en parlant. Nous l'avons conduit à Lor où je l'ai enterré accompagné par les dames de Mouchery et un groupe d'ouvriers. Toute la population était au travail avec les Allemands. J'ai récité les Vêpres des morts, ne pouvant pas encore chanter. M^{elle} Delimal et M^{me} Caude sont venues me remercier à la Sacristie et me demander 12 messes pour l'âme de ce pauvre garçon, voulant utiliser avec le plus de force le petit pécule qu'il laissait.

Les colonnes d'Allemands d'arrêt, des camions sont partis ces derniers jours par le Ch. De F. à Roberchamps pour une destination qu'on leur dira. Il paraît qu'ils ont caché les

n^{os} et inscription des voitures. Ils ne veulent qu'on sache quels ils sont. Les soldats ne sont pas gais. Il leur semble qu'ils vont à la mort. Avant de partir on s'est défait de tout ce qui n'était pas de rigueur dans l'équipement. Les lapins, les poules, les canards ont été mangés avant le départ ou vendus à vil prix. Le fameux jeune hussard qui commandait la colonne et qui s'était installé chez M. Ed. Courty comme dans un petit paradis, les reléguant dans un fournil et meublant ses chambres avec les dépouilles des habitants qu'il s'était permis d'aller choisir lui-même partout comme il l'a fait chez moi. Ce gaillard-là est parti très morfondu laissant tout. Le voleur qu'il avait comme ordonnance s'est chargé de distribuer aux amis qu'il s'était fait les objets que probablement il avait pris ailleurs. C'est ainsi que Jeanne Charpentier F^e Bertin a eu une chaise longue M^e Camille Ducamp entre autres un service à champagne.

Mais j'ai pu retrouver mon fauteuil

et mon calorifère.

On a entendu toute la journée le canon dans le Nord et vers Guignicourt.

6 7^{bre} [septembre]. Fête de St Césaire mon patron. Le départ de ces Allemands fait un vide dans le village, malgré les débris d'une colonne qui s'est partagée entre Le Thour, St-Quentin et la ferme de Frontigny, mais ce vide est un soulagement, M. Davenne qui est revenu des tranchées dit que le général est encore à Evergnicourt c'est un catholique qui a été déjà son voisin à la messe. D'ailleurs je sais par Louise Gauthier très au courant de ce qui est allemand que le général commandant le 12^e Corps est à Neufchâtel, brave homme disait leur père même aux petits enfants qui a perdu 2 fils à la guerre. Il a un sous-ordre qui se nomme Commando qui fait la besogne et n'est pas bon. Le génér. d'Evergnicourt est un génér. de division d'infanterie les généraux de brigades sont sur le front. C'est ainsi que l'un d'eux reside à Amifontaine, et les colonels et autres plus près du front.

M. Davenne dit que le chef tailleur

fait préparer des caisses, probablement pour emballer son matériel. On parle d'un changement de corps sous peu. Des 8e Prussiens. Sait-on bien ? Eux-mêmes sont-ils bien sûrs des ?

Il y a encore beaucoup d'avoine sur pré. Il paraît que la récolte en est très belle. La pluie et le vent les a couchés. Les enfants de 11 ans font des croisettes pour lier.

7 7^{bre} [septembre]. Je rentre de voir le Père Danès qui a les jambes enflées. En sortant Mme Coutant me dit qu'un Caporal lui a demandé si j'allais dans un village voisin. Est-ce que je ne pourrai plus sortir ? Je serai sous leur permission ? Le petit Jules Gaux riait de me conter encore une de leur histoire : Il a de fait deux cercueils qu'ils n'ont pas voulu qu'il livre lui-même : Est-ce qu'ils ne l'ont pas fait passer à leurs bureaux pour lui dire qu'ils lui donneraient 2 bons en paiement à rembourser après la guerre. Il était ahuri. Il n'a pas affaire avec eux. Si vous m'aviez laissé aller avec le cercueil, je serais payé. Ils lui ont dit de retourner. Ainsi ils raclent l'argent partout. ... Le chef de culture a dit à Gaux : je travaille plus qu'eux tous officiers

et employés de bureaux et je ne suis presque pas payé. Tout va à leurs poches.

Les déclarations de guerre :

28 juillet 1914 – L'Autriche à la Serbie

1^{er} août 1914 – L'Allemagne à la Russie

3 août 1914 – L'All. A la France

4 août 1914 – L'Angleterre à l'Allemagne

3 août 1914 – L'Allemagne à la Belgique

5 août 1914 – L'Autriche à la Russie

5 août 1914 – Le Monténégro à l'Autriche

6 août 1914 – Serbie à l'Allemagne

11 août 1914 – Monténégro à l'Allemagne

11 août 1914 – France à Autriche

13 août 1914 – Angl. A Autriche

23 août 1914 – Japon à Allemagne

25 août 1914 – Autriche à Japon

28 août 1914 – Autriche à Belgique

2 9^{bre} [novembre] – Russie à Turquie

5 9^{bre} [novembre] – France à Turquie

5 9^{bre} [novembre] – Angl. A Turquie
7 9^{bre} [novembre] – Belgique à Turquie
7 9^{bre} [novembre] – Serbie à Turquie
25 mai 1915 – Italie à Autriche
21 août 1915 – Italie à Turquie
14 8^{bre} [octobre] – Bulgarie à Serbie

14 8^{bre} [octobre] – Serbie à Bulgarie
16 8^{bre} [octobre] – Angl; à Bulgarie
16 8^{bre} [octobre] – France à Bulgarie
29 8^{bre} [octobre] – Italie à Bulgarie
20 8^{bre} [octobre] – Russie à Bulgarie
9 mars 1916 – Allemagne à Portugal
27 août 1916 – Italie à Allemagne
27 août 1916 – Roumanie à Autriche

32

28 août 1916 – Allemagne à Roumanie
31 août 1916 – Turquie à Roumanie

11 7^{bre} [septembre]. L'équipe du lieutenant détrousseuse de presbytère est partie Du Thour après un séjour de 15 mois. Ils sont partis la nuit après le coucher de la lune avec 4 voitures bien chargées et traînées lourdement par 4 chevaux, et le cheval du départ. Il a laissé 2 hommes pour garder la ferme de M. Gadret et le juif comme chef du nouveau bureau dont Frank le chef de culture de l'année dernière est le chef au commandant. Il reste donc ici le tiers d'une colonne avec l'hôpital à Gerzicourt, et une vingtaine d'hommes à La Croix. Ils seraient là pour achever la moisson, et seraient remplacés

par des hommes d'un nouveau corps d'armée !!!? Est-ce possible ? Le soin qu'ils mettent à voiler leurs départs successifs de toutes leurs colonnes. Le G^d silence obligatoire dans les soldats, l'anonymat de leurs voitures dont ils effacent les N^{os} et les indicateurs le départ la nuit pour embarquer en Ch. De F. à Roberchamps. Tout cela indique ou laisse supposer un commencement de départ définitif. On se demande s'ils n'attendent pas l'enlèvement complet des moissons pour se retirer. Ils veulent soustraire à une prise possible par leurs ennemis le matériel et les hommes qui ne sont pas absolument nécessaire pour entretenir le front.

On ne sait rien. On ne peut faire que des conjectures.

Ce que nous voyons c'est qu'ils sont avides d'argent et de vivres.

C'est qu'ils ne sont pas gais malgré les fanfaronnades des mensongères de leur journal des Ardennes.

Malheureusement d'après les prévisions

humaines ce n'est pas encore demain qu'ils partiront ?

13 7^{bre} [septembre]. Viennent d'arriver après ma messe 34 chevaux une vingtaine d'hommes pour occuper les ferme de M. Gadret. C'est le dépôt. Ils quittent la Grange-au-Bois.

Quand le temps le permet on rentre la moisson : maintenant en autos. Beaucoup d'avoines perdues, on fauche encore. Auguste Défaux me dit qu'ils en ont encore bien jusqu'à la S^t Martin. Ils ne savent conduire leurs faucheuses.

Il pleut depuis 1h et voilà les autos chargées de gerbes d'avoine qui charrient. Ça va être propre. Pourquoi donc se pressent-ils tant ?

M. Jules Philippon déménage son mobilier vers la ferme.

15 7^{bre} [septembre]. J'ai administré aujourd'hui M. Carton qui après plus d'une année de cruelles souffrances semble toucher à sa fin, cette fin qu'il appelle depuis si longtemps, à laquelle il s'est si bien préparé et qu'il voit arriver comme une délivrance.

D'après la Gazette (d'un bulletin français) ceux qui ont été déportés du 12^e Corps allemand

auraient déjà figurés dans la G^{de} bataille de la Somme.

Le général du 12^e Corps à Neufchâtel est parti avant-hier.

16 7^{bre} [septembre]. M. le Curé de Banogne vient de passer dans une voiture avec un soldat et un gendarme. Il va sans doute à Neufchâtel. Est-ce pour une consultation ? A-t-il été pris en défaut selon le code allemand ?

Un soldat retour de la Somme, dit que ce qu'il a vu est affreux. Je le pense bien avec de pareilles tueries. Qu'on force donc tous ces diplomates et hommes politique à venir au front non pour se battre ; mais pour contempler. Le carnage qui est leur œuvre

18 7^{bre} [septembre]. Il paraît que M. le Curé de Banogne est arrêté et condamné probablement, pour avoir communiqué avec ses confrères voisins. Il a provoqué la sympathie, et contre les Allemands l'adéquation à son passage au Thour.

Hier à Nizy j'ai appris qu'ils ont chassé la famille Rausin de sa demeure pour occuper la maison toute entière.

C'est commode : Vous nous gênez. Sortez. C'est étonnant qu'ils n'ont pas encore fait cela pour M. et M^{me} Husson qui sont relégués dans une seule chambre. Oh ! Allemands !!!

La surveillance devient plus rigoureuse tous les jours. Hier, ils étaient deux soldats pour me chercher. L'un d'eux m'a suivi partout dans Nizy. Il est resté en faction devant l'église. M^{elle} Risacher a des crises douloureuses de sa maladie. Les maires sont allés à Neufchâtel hier pour toucher de l'argent. A quand une nouvelle imposition ? ...

Il pleut. La moisson va lentement. On rentre dans toutes les granges. Mais combien d'avoine encore debout c.a.d. pas fauchées mais couchées par le vent et la pluie. Les faucheurs disent qu'ils iront jusqu'à Noël matin.

19 7^{bre} [septembre]. Hier pluie toute la journée, et le soir averse extraordinaire accompagnée d'un grand vent pendant que le canon grondait sur Craonne etc. Aujourd'hui encore temps à la pluie et froid. Ce qui reste dans les champs va pourrir. Et les pommes de terre !!! On me dit que

le choléra fait rage à Vienne en Autriche. Est-ce que la Providence voudrait par ce nouveau fléau mettre fin à la guerre ?

25 7^{bre} [septembre]. Depuis 10 jours les ouvriers télégraphes sont occupés à monter une nouvelle ligne sur la voie du Ch. De F. de Nizy vers Asfeld. Ce doit être la G^{de} ligne de communication de l'Allemagne à tous les fronts. Elle a 24 fils. Le général en chef du Corps d'armée saxon a quitté Neufchâtel depuis 15 jours. Il est probable qu'il est à Asfeld. On dit qu'un autre général du Génie probablement est à S^t-Germainmont. Des soldats revenant de passer la revue à Evergnicourt disent qu'il y a là grande agglomération de soldats, et le front

serait à Menneville de ce côté-là. C'est donc un recul. Le soldat qui m'a ramené de Lor hier, âgé de 43 ans père de 6 enfants paraît bien fatigué de la guerre. Méchante guerre à nous et à vous aussi. Quand finie ? Nous beaucoup de travail, et pas à manger...

La G^{de} pénurie de vivres se fait sentir. Il disait encore : Américain donne à Français, nous nix Ah : Malheur. La prédiction du curé d'Ay se réaliserait-elle bientôt ? « Ils manqueraient de vivres et se retireraient ». Les Allemands font travailler une G^{de} partie de la population le dimanche, en particulier la jeunesse et l'enfance depuis 11 et 12 ans. Ceux des magasins sont tenus tous les dimanches sans exception. On donne quelquefois le matin à certains groupes ; mais sans tenir compte de l'heure de la messe. Ils reprennent le travail à une heure qui ne permet pas d'assister à la messe. La religion subit une grande ass... ? Et des mœurs causent un grand danger. Les mauvais ont le champ libre. Mon Dieu ! Assister nous de votre grâce, et que nous n'en soyons pas indignes. Hier dimanche j'ai enterré M. Carton à l'heure des Vêpres. Presque toutes les familles étaient

représentées par un ou plusieurs membres. La longue file d'assistants en montant au cimetière faisait impression. C'était un hommage rendu à cet homme pour son beau caractère ; mais aussi une marque de grande sympathie pour les longues souffrances qu'il a endurées avec patience et persévérantes prières.

Ce malade que je visitais tous les 2 jours m'a grandement édifié, il m'a fait comprendre d'avantage le prix de la souffrance pour l'expiation. Il demandait à Dieu parfois dans ses prières que je ne sois pas affligé comme lui pour mourir: Que la volonté de Dieu soit faite. Il est notre bon maître. Il est aussi souverainement .. ?. Il fait beau temps. La moisson se finit, mais on retient tout le monde

pour travaux supplémentaires. Il faudra après avoir récolté les céréales recueillir les plantes oléagineuses : soleils, colza etc. noix, marrons !! Et puis les pommes de terre. Et le battage où l'on emploie les femmes et les jeunes filles. Ça ne finira pas.

30 7^{bre} [septembre]. Le 28 nous avons entendu tout le jour le canon vers Reims. Est-ce qu'ils auraient encore bombardé la ville ?

Tous les gens continuent à ramasser du bois des marais sur des brouettes, ou dans des hottes comme la pauvre Mère Brion avec ses 84 ans. M. Gadret veut à tout prix m'en faire revenir du bois broyé. M. Lesceux est allé ce matin en préparer une voiture avec lui. Hier le tambour a fait savoir qu'un train partirait prochainement pour la France qu'il fallait se faire inscrire chez le maire. Une trentaine sont inscrits. On garde tous ceux qui peuvent travailler. Il leur faut des ouvriers et le moins de bouches pour pouvoir résister à la prolongation de la guerre. On parle déjà d'un nouveau départ après

celui qu'on prépare. On enlevait tous les vieillards.

2 8^{bre} [octobre]. M. Gadret battant du blé au fléau dans les champs, surpris par le G^d chef de culture de Banogne. Les causes : le blé rempli de chardons et abandonné etc. ... C'était pour faire de la farine et augmenter sa ration de pain. Quelques jours après ce sont les ouvriers qui l'accablent d'injures parce qu'il ramasse dans un sac l'avoine tombée au pied d'une meule.

C'était pour ses poules. Chacun cherche sa vie, même ceux qui comme lui ont 2 ou 300 000F de fortune. A Nizy, 40 personnes se sont fait inscrire pour partir en France.

3 8^{bre} [octobre]. Du groupe des 6 qui ont perquisitionné chez moi le 17 août 5 sont déjà partis on dit au front ou en Russie. D'ailleurs pas contents puisque le blondin gendarme pleurait en partant. Le 5^e, le gendarme qui m'a fouillé vient de partir ce matin d'un air pas gai. Il ne reste plus que le gros juif qui faisait fonction d'interprète. Ce n'est pas si avantageux de molester les curés. Le 1^{er} 8^{bre} [octobre] : ils ont changé leur horaire.

Le tambour a annoncé que la journée au lieu de 10h du soir commençait à 11h.

Les voici encore qu'ils ramassent les tonneaux. Vont-ils faire du cidre ? Peut-être puisqu'ils ont confisqué toutes les pommes aussi bien que mes 2 images et mes cartes des environs de Reims.

4 8^{bre} [octobre]. On annonce qu'à date d'aujourd'hui les habitants doivent être rentrés chez eux à 8h du soir, c.a.d. 7h.

6 8^{bre} [octobre]. M. Gadret m'apporte depuis quelques jours différents objets du mobilier de son fils. Ses ennemis. M^{me} Thomé. Son horloge et les caporaux de la ferme.

Depuis deux jours le canon ne cesse de gronder vers Guignicourt, Craonne, Laon.

8 8^{bre} [octobre]. J'ai dû me hâter pour mes deux messes aujourd'hui parce qu'on est venu me chercher trop tard pour Lor. Les Allemands ont dû attendre par la pluie à la porte de l'église. Leur porteur m'a demandé de laisser le sanctuaire ouvert. J'ai retiré le S^t Sacrement devant eux et j'ai vu les préparatifs pour leur communion. Il a étendu sur l'autel un drapeau rouge etc. A Lor on m'a dit qu'on avait bombardé Neufchâtel et Amifontaine cette semaine.

9 8^{bre} [octobre]. Les soldats annoncés hier sont arrivés aujourd'hui. Ils viennent du côté de Nizy. On

sait à quel corps ils appartiennent. Ils ont retourné leurs pattes qui portent les N^{os}. Il y a de l'infanterie et des chevaux. M. Thomé et ses pommes. Son voleur. Le discours du chancelier allemand situation politique et militaire. Il avoue des pertes énormes en hommes et en matériel mais il proclame la supériorité allemande. Les ennemis ne réduisent pas l'Allemagne. Pour le côté politique, il dénonce les intrigues des alliés auprès des neutres, et condamne la trahison des Italiens et des Roumains. Il dit ne pas savoir quand finira la Gde bataille de la Somme.

Il donne au peuple allemand une confiance absolue en lui-même. Il vaincra. Ce sera rude : mais il est capable des plus grands sacrifices.

11 8^{bre} [octobre]. Les soldats arrivés hier venant disaient-ils de Vigneux et doivent malheureusement partir demain pour Asfeld. 2 troupeaux de moutons de Mouchery ont passé hier allant coucher à Banogne. Les poules et les vaches de La Selve ont été annoncées à Nizy-Le-Comte. On se demande ce que tout cela signifie.

12 8^{bre} [octobre]. Les patrouilles incessantes qui circulent le long de la voie du Ch. De F. de St-Quentin à Juvincourt et dans les champs ont pour but de rechercher des Français descendus d'un ballon vers Villers. Hier soir a passé un charriot rempli de femmes allant vers Banogne.

On déménage le dépôt. Les soldats arrivés depuis 2 jours partent vers Brienne.

14 8bre [octobre]. Il se fait depuis plusieurs jours un mouvement extraordinaire. Les troupes vont et viennent par petits détachements. Hier 80 chevaux sont arrivés à La Croix, les écuries Du Thour en sont remplies. Toute cette nuit on a circulé dans les rues. La population se demande ce que cela signifie. On ne sait rien.

16 [octobre]. Je suis allé hier à Nizy pour la messe. Toujours belle assistance avec peu d'hommes. Les enfants sont bien tenus. M^{elle} Risacher et Henriette Lanson s'en occupent. On se réunit tous les soirs à l'église pour la prière. Le dimanche on chante les Vêpres. En somme je suis bien content.

On vient de m'apprendre que le magasin de vivres déménage aujourd'hui. Un télégramme est arrivé l'autre nuit à l'inspecteur pour lui demander l'inventaire de ce qui reste encore. On signale une tentative d'attaque dans les environs de Reims pour essayer de forcer la ligne. Est-ce pour distraire des forces de la Somme. On croit que c'est l'armée du Kronprinz allemand. Ils abandonneraient alors Verdun. On ne sait rien. Ce ne sont que des conjectures.

Il y a ici une colonne d'artillerie : le dépôt et l'infirmerie de Gerzicourt. La colonne d'artillerie a déjà séjourné ici.

18 8^{bre} [octobre]. Les procédés du nouveau commandant de la colonne (ancien sergent-major de gendarmerie) pour prendre possession de la maison de M^{me} H. Philippot. Mot de l'Inspecteur : on arrache les pommes de terre. Temps triste et pluvieux.

Les patrouilles circulent toujours la nuit et le jour.

19 8^{bre} [octobre] ; Je suis allé hier à St-Quentin conduit par un Allemand pour assister un mourant. Je l'ai trouvé chez M. Yverneaux. C'est un pauvre mendiant, ancien domestique que j'ai reçu bien souvent à ma porte. Grâce à cette religieuse famille ce pauvre vieux de 76 ans originaire de Pierrepont a reçu les sacrements de pénitence et d'extrême onction.

M^{me} Yverneaux mettra bientôt au monde son huitième enfant.

Temps très pluvieux.

24 8^{bre} [octobre]. L'inspecteur du magasin a quitté son hôtel et le pays hier. Un autre prend sa place inévitablement pour présider au déménagement. S'il reste des vivres ce ne sera qu'un dépôt peu important. L'inspecteur serait à Asfeld pour peu de temps.

On embarque toujours à Roberchamps. Ce serait pour les Balkans.

Le C^t intérimaire m'a appelé à Gerzicourt pour me remettre le pli du nonce de Bruxelles. Lui et son trésorier m'ont amusé par le soin qu'ils ont pris s'acquitter de cette commission : dans la crainte sans doute que je regarde les billets de banque allemands ; ils ont eu soin de vider l'enveloppe. On m'a bien montré mon adresse, mais on a ouvert et je n'ai vu tenir que la lettre et le reçu à remplir. Le trésorier a manipulé les billets français et me les a comptés comme s'ils sortaient de l'enveloppe. Le temps était sombre, l'heure était avancée. J'ai pris la liasse qu'il a compté devant moi, et je lui ai dit : Ceci est allemand ? Oui m'a-t-il répondu. Alors je changerai le tout chez le maire.

Or en rentrant chez moi j'ai vu que je n'avais rien à changer le tout était en français. Mais vraiment ce n'est pas la peine d'employer de pareils procédés. Voulant garder leur monnaie ils n'avaient qu'à me le dire,

j'aurais fait séance tenante l'échange qu'ils désiraient. Comme ces Allemands ne vont jamais droit !

Notre confrère de Banogne serait retenu loin de sa paroisse (où ?) jusqu'à la fin de la guerre. Les Allemands le regardent comme suspect.

26 8^{bre} [octobre]. Depuis 3 jours le canon tonnait et hier, il a dû avoir une bataille toujours dans la direction de Guignicourt. Aujourd'hui silence complet. L'inspecteur qui depuis 4 jours était ici pour remplacer celui qui depuis tant de mois logeait chez M^{me} H. Philippot est parti ce matin. Il paraît qu'il ne reste ici qu'un employé du magasin pour aller prendre à Asfeld le ravitaillement des troupes du pays et peut-être des convois. Du jour au lendemain tout est modifié. Cela tient aux nécessités de la guerre.

Il faut prendre garde à soi. Hier j'allais entrer chez le Père Danès, malade, lorsque survient à l'improviste un gendarme à cheval à travers terre, comme pour me barrer le passage. Il croyait sans doute que je sortais du village. Me voyant entrer dans la dernière maison son ardeur s'est calmée.

28 [octobre]. Temps maussade, pluie, vent. On ne sait rien de ces dernières journées de canon Je remarque que les Allemands s'efforcent

de diminuer le nombre de bouches ; car les vivres sont devenus plus rares, malgré la récolte qui est en grange. Ils ne laissent que des portions [de] colonne dans différents villages avec les hommes absolument nécessaires qui entretemps labourent les terres. Ils ont préparé un ou des trains d'émigrants pour la France qui attendent l'heure du départ. D'ailleurs il leur faut des hommes pour le front de l'armée. Dans ces derniers temps le chef de Villers, S^t-Erme en transportait en masse dit-on. Ce n'est pas sans motif qu'ils suppriment nombre de magasins de vivres.

7 9^{bre} [novembre]. Les misérables Saxons protestants font travailler mes paroissiens les dimanches et les fêtes avec quelquefois une demi-journée de repos. A la Toussaint le tambour a annoncé dès le matin que tous les ouvriers du dépôt et de Gernicourt devaient se rendre au travail. L' chef d'en haut a donné la matinée pour la messe.

J'ai fait la Toussaint à Lor au lieu d'y aller le dimanche suivant. Il y avait plus de monde à la messe.

En sortant de l'église un gendarme m'attendait avec une voiture pour me conduire à S^t-Quentin afin d'y faire un enterrement. Il voulait m'emmener

tout de suite. J'ai dû lui faire comprendre que j'avais ma messe au Thour et que c'était G^{de} fête pour nous. Il m'a ramené au Thour avec le cheval et la voiture de Saudrique. J'ai dit une messe basse pendant laquelle on a chanté. J'ai omis le prône et les recommandations que j'ai faites aux Vêpres et nous sommes partis pour S^t-Quentin par Banogne. Arrivé à 11h ½ j'ai fait l'enterrement du mendiant que j'avais administré 15 jours auparavant. Les préparatifs, la décence et l'assistance m'ont touché.

M. Yverneaux m'a fait prendre une petite réfection et je suis rentré au Thour à 2h pour mes Vêpres. Je ne suis sorti de l'église qu'à 4h ½. Bonne journée.

Il y a encore du va et vient chez les Allemands. Hier la colonne d'artillerie se constitue au Thour dès avant-hier avec les sections de Juzancourt et d'ailleurs est partie, sans doute au feu.

Les soldats sont tristes et beaucoup s'en vont en maudissant la guerre : « M la guerre ! » disent-ils.

Les Saxons qui restent doivent aussi partir pour être remplacés par des Prussiens.

Le fameux juif ? du bureau si actif à la perquisition chez moi est venu pour la 1^{ère} fois depuis lors, c.a.d. août, me demander un tapis pour le nouveau commandant marié ces jours-ci à la fille du colonel. Il a été très poli. Il aurait déploré chez M. Boucher cette odieuse perquisition.

Temps pluvieux et doux depuis plusieurs jours. Aujourd'hui très froid après grand vent.

M. le Curé de Banogne a été transféré par les Allemands à Vary ? ... où il exercerait là son ministère en vertu des pouvoirs qui nous sont accordées pour le temps de la guerre. La cause serait la saisie sur lui d'une correspondance du fils de Blondet de Rec... à son père. Pour cela suspect !!! ...

10 9^{bre} [novembre]. L'employé du bureau qui part en congé est venu me demander de la vaisselle pour le nouveau commandant qui doit recevoir ses amis et le colonel le 12 et 13 9^{bre} [novembre]. Il m'a annoncé sa visite et m'a assuré que la vaisselle empruntée serait rentrée pour le 16. Toujours très poli. Il m'a dit que le commandant général qu'il a vu la veille l'a assuré qu'il resterait au Thour.

Gelée blanche aujourd'hui. Grand calme on n'entend plus le canon. On ne voit presque plus de soldats. Les pauvres permissionnaires reviennent et ne trouvent plus leur colonne partie à Arras. Ils sont tristes. Un petit soldat de Sommepey était venu pour voir son père parti l'avant-veille, etc.

Tous mes paroissiens ouvriers et ouvrières des Allemands partent par de bien mauvais temps. Comme on voit que là il faut obéir !!

15 9bre [novembre]. Après quelques jours de silence, bombardement intense toujours sur Craonne, Berry-au-Bac aujourd'hui. 12 voitures d'infanterie ont repassé cette nuit chez Me Fernand et Jⁿ Ducamp et sont parties le matin. L'infanterie avait passé la nuit, vers St-Germ[maimont] ou Berru. J'ai eu aujourd'hui des nouvelles de toute la famille en bonne santé de la 1^{ère} comm. De Jean et de René !!!!! Louis y a assisté. C'est une vraie joie. J'ai reçu également des nouvelles de M. Mouras et la famille René, naissance d'une petite Adèle à Plailly (Oise).

16 9^{bre} [novembre]. Triste affaire de Waleppe, officier français de chasseurs à cheval se dérobant à la vue des Allemands depuis plus de 2 ans pris une nuit dans la maison qui l'abritait la nuit. Blessé au bras et à la

mâchoire, fait prisonnier, encore la peine de mort et avec lui plusieurs personnes.

18 9^{bre} [novembre]. Ce matin neige en tempête. Ne dure pas. Hier sont passées 2 colonnes d'artillerie venant du Nord se dirigeant vers Asfeld. On parle d'une attaque des Allemands sur la ligne de Champagne, après une défaite sur la Somme.... ?

Croustillante histoire du nouveau C^t avec son vétérinaire, une nuit en C^{ie} et la sentinelle

J'ai administré aujourd'hui le Père Danès 80 ans. Voilà un de ces braves hommes qui n'ont pas beaucoup pratiqué pendant leur vie habitué jeune au travail pénible à la campagne et au service des autres, mais qui ont gardé la foi. Je vais vous donner les derniers sacrements. Je

veux bien. Le Bon Dieu est plein de miséricorde, il vous recevra dans son Paradis. Je l'espère et avec cela, bien résigné ... A la volonté de Dieu ! m'a-t-il ajouté. Les jeunes générations à la mort auront-elles la même attitude ?

20 9^{bre} [novembre]. Le dépôt et le lazaret des chevaux sont partis cette nuit.

Le canon a continué ces jours-ci - encore en ce moment. Une très forte détonation a été entendue à 11h du soir et a fait trembler les maisons. Ici il n'y a plus que le chef de culture Kaus comme commandant. A la Croix et Bethancourt

il n'y a qu'un soldat d'infanterie pour surveiller les vaches et les cochons, 35 vaches et 100 cochons.

22 9^{bre} [novembre]. Une épidémie de groupe a sévi à Sévigny ou plusieurs enfants sont morts. Les femmes ne travaillent plus pour les Allemands. Les hommes une demi-journée seulement. M. Gadret est rentré dans sa ferme.

23 [novembre]. Je viens d'apercevoir le juif. Il est rentré après 15 jours d'absence, avec la casquette de caporal. On entend le canon et les mitrailleuses. Sont-ce des exercices ?

On dit qu'on vide le magasin. On enlève 2 wagons par jour. On compte 10 jours pour l'opération.

29 9^{bre} [novembre]. Dimanche en sortant de la messe à Nizy un gendarme m'attendait avec la voiture de Saudrique pour me conduire à St-Quentin afin d'y faire l'enterrement du petit enfant de M. Yverneaux né depuis 8 jours.

Les Allemands de Le Thour ont négligé de me faire connaître la dépêche de sorte que ma paroisse n'a pas eu de messe, de plus la dépêche que j'ai fait envoyer de Nizy pour avertir n'a été communiquée qu'à 11h de sorte que tout le monde attendait. Je me suis plaint de cette incurie dans leur service. Mais mes paroissiens ont été bien patients. Une pauvre vieille m'a dit en vous attendant j'ai lu ma messe et les Vêpres. Une dame a fait réciter le chapelet.